

dérobe pas aux questions que lui posent ses amis de l'étranger. Ensuite parce que de toute évidence, le débat interne engagé dans mon pays revêt pour l'Europe un certain intérêt, voire un intérêt certain.

Je voudrais donc, dans un premier temps, faire le point de la situation canadienne, et dans un second, mesurer l'importance que peut revêtir, pour nos amis européens, le dénouement heureux ou malheureux de cette crise.

### La situation canadienne

Comment décrire en quelques paragraphes, mais sans tomber dans la caricature, une situation politique complexe, aboutissement d'une longue évolution historique?

La crise actuelle remonte en effet aux origines même du Canada, qu'il faut ici retracer brièvement.

Qu'il me suffise de rappeler d'abord le siècle et demi de peuplement par la France, sur la côte atlantique et les deux rives du fleuve Saint-Laurent, depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la moitié du XVIII<sup>e</sup>. Quand ils firent la conquête militaire de cette Nouvelle-France, en 1760, les Britanniques trouvèrent sur place un peuple en plein essor, une société encore peu nombreuse (60,000 habitants) mais déjà parvenue à un remarquable degré d'organisation et qui partageait un vaste territoire, dans la partie orientale du Canada actuel, avec une population autochtone (amérindienne) de faible densité.

C'est donc une colonie française qui se trouve à l'origine du Canada moderne. Et la population francophone y restera majoritaire jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. A cette date, l'apport des immigrants venus directement des Îles britanniques ou refoulés au Canada par la révolution américaine, fera pencher la balance démographique en faveur des anglophones. Cet avantage devait s'accroître de façon constante jusqu'à nos jours, à cause du tarissement presque complet de l'immigration francophone, à cause aussi de l'assimilation linguistique, par la nouvelle majorité anglophone, de la plupart des nouveaux immigrants non britanniques, au cours du dernier siècle. Or ces derniers constituent désormais le tiers de la population canadienne.

Les conquêtes militaires, c'est bien connu, posent plus de problèmes qu'elles n'en règlent.

De 1760 à 1867, l'histoire du Canada sera marquée par un affrontement politique presque constant entre les deux peuples fondateurs du pays, soit les Canadiens français et les Canadiens anglais. Heureusement, en dépit d'une brève rébellion armée, en 1837, cet affrontement n'empêcha pas le pays de se développer.

Mais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il devint évident que le Canada se trouvait dans une impasse. A moins de regrouper en un tout cohérent les colonies dispersées qui le formaient, à moins de mettre en place une structure politique nouvelle qui en assurât l'unité, le pays se trouverait à brève échéance freiné dans sa croissance. C'est alors que la Confédération canadienne vit le jour. Elle rassemblait à l'origine quatre provinces (elle en compte dix aujourd'hui).